Document generated on 08/05/2025 2:32 a.m.

Cahiers de géographie du Québec

BOLAY, Jean-Claude et SCHMID, Magali (dir.) (2004) *Coopération et développement durable, vers un partenariat scientifique nord-sud.* Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 208p. (ISBN 2-88074-563-2)

Peter Foggin

Volume 49, Number 136, avril 2005

URI: https://id.erudit.org/iderudit/012117ar
DOI: https://doi.org/10.7202/012117ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Foggin, P. (2005). Review of [BOLAY, Jean-Claude et SCHMID, Magali (dir.) (2004) *Coopération et développement durable, vers un partenariat scientifique nord-sud.* Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 208p. (ISBN 2-88074-563-2)]. *Cahiers de géographie du Québec*, *49*(136), 105–106. https://doi.org/10.7202/012117ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

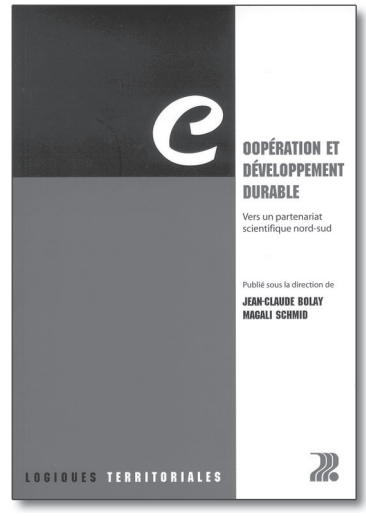
https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

BOLAY, Jean-Claude et SCHMID, Magali (dir.) (2004) *Coopération et développement durable, vers un partenariat scientifique nord-sud.* Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 208p. (ISBN 2-88074-563-2)



Couvrant un éventail de projets assez hétéroclites, le thème global de cet ouvrage est tout de même de grande actualité. Face à la brûlante question du développement durable, les arguments et exemples de la coopération internationale évoqués sont d'une utilité certaine. Commençant par une discussion générale de la problématique du développement inégal nord-sud, le premier directeur de cette collection brosse dans les grandes lignes les liens liant la globalisation au développement durable. Il aboutit à quelques principes d'application pour une coopération scientifique au développement durable, où il souligne le caractère fondamental de certains aspects, allant de l'éducation aux innovations technologiques, en passant par le principe fondamental du partenariat véritable, qui s'impose. Ce sont, enfin, des généralités assez bien connues qui valent la peine d'être à nouveau soulignées.

Le lecteur est ensuite amené dans une ville sénégalaise, où il découvre un projet du nom d'IMAP (*Instruments et modèles pour un aménagement participatif*) qui rappelle le principe fondamental selon lequel un système de gestion requiert la participation des différents acteurs, la compétence de chacun dans son domaine spécifique et une démarche qui comprend un mode d'intervention basé sur un système de données à référence spatiale (SIG). Quelques concepts novateurs sont avancés, tels que la formalisation de la participation ainsi qu'une cartographie participative. Cependant, d'un point de vue chronologique, l'affirmation que la dernière étape est celle de l'identification des priorités conduite au sein du forum participatif semble *a priori* un postulat discutable. Nous passons ensuite aux Amériques, pour jeter un regard sur le projet du nom de *Valorisation Cuba* qui a pour objectif de mettre en valeur des matières cubaines uniques, insistant sur des applications pharmaceutiques et médicales. Les auteurs affirment que c'était une formule idéale pour une coopération, dès lors que les Cubains possédaient des ressources originales et que le projet a permis à Cuba de renforcer son indépendance technique et économique à court terme, dans le domaine de la production des médicaments.

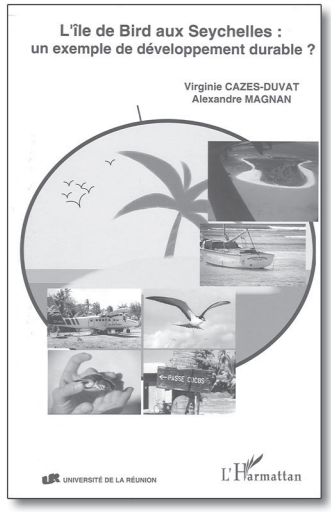
Par ailleurs, une autre étude de cas est présentée par le deuxième responsable de cette brève collection d'exemples de la coopération internationale au développement durable, à savoir celui de l'électrification rurale dans un contexte maghrébin. Ceci est suivi d'un chapitre final qui veut, somme toute, que le vrai défi du changement soit de passer du technique au social. À l'aide des cas présentés, les auteurs insistent sur la problématique du transfert de la technologie et sur le processus de socialisation des innovations techniques. Les propos de Manuel Castells cités dans

cet ouvrage ont toute leur pertinence: «La diffusion de la technologie amplifie sans cesse le pouvoir de la technologie, à mesure que les usagers se l'approprient et la redéfinissent. Les technologies ne sont pas seulement des outils à utiliser mais des procédés à développer» (La société en réseaux, p. 124).

En bref, un sujet d'actualité, des exemples fort pertinents, une couverture internationale variée (l'Afrique et l'Amérique latine), une approche à saveur helvétique, mais un ouvrage dans lequel les principes évoqués sont relativement bien connus.

Peter Foggin
Université de Montréal

CAZES-DUVAT, Virginie et MAGNAN, Alexandre (2004) *L'île de Bird aux Seychelles: un exemple de développement durable?* Paris, L'Harmattan, 233 p. (ISBN 2-7475-6751-6)



Bien qu'il porte d'abord sur un objet fort spécifique, c'est-à-dire la petite caye[1] de Bird aux Seychelles, ce livre est une véritable leçon de géographie; une géographie à la fois théorique et appliquée, faisant le pont entre le particulier et le général, traitant de questions méthodologiques et épistémologiques. L'approche étant systémique, il s'agit d'une géographie globale qui intègre de belle façon l'ensemble des différentes composantes (physiques et humaines) qui forment le petit système insulaire à l'étude et des relations (internes et externes) qui s'y établissent, ainsi que la nécessaire imbrication des échelles spatiales et temporelles. La démonstration est précise et étayée: par ses principes de gestion et une pratique spatiale éclairée et responsable, l'île-hôtel de Bird est bien un exemple de développement durable. Ici, l'homme, après avoir été un facteur de perturbation (par l'exploitation sauvage de certaines ressources naturelles et le développement de la cocoteraie) est désormais un facteur de consolidation du système insulaire (par la gestion intégrée des activités touristiques et de conservation).

La première partie de l'ouvrage constitue une synthèse actualisée des connaissances qui existent sur la nature birdienne et son évolution depuis la découverte de l'île par les Anglais en 1771. Abordant au premier chapitre le développement historique des connaissances, les chapitres 2 à 5 présentent tour à tour le contexte climatique et océanique, l'origine de l'île et son évolution récente, la faune et la flore ainsi que le système littoral. Un dernier chapitre retrace les différentes exploitations de ses ressources naturelles, depuis sa découverte jusqu'à 1973, moment où s'est amorcé son développement touristique. De l'ensemble, on retiendra notamment le dynamisme du système birdien tant à l'échelle du dernier siècle (évolution importante de